

C'est là un nouveau exploit par la saignée
C'est là un nouvel et bel exemple des exemples,

C'est là un nouvel et bel exemple des heureux effets produits par la saignée massive combinée à l'accouchement accéléré: cette méthode nous semble devoir être appliquée de préférence aux larges incisions de Dubrssen, incisions qui se trouveraient plutôt justifiées lorsque la femme éclamptique n'est pas en travail.

En exposant à nouveau un point capital de la pratique obstétricale, nous avons cru utile de montrer les succès que donneront au cours de l'éclampsie du travail, les saignées massives combinées à l'accouchement méthodiquement accéléré.

(In Jnal des Praticiens.)

Association Médico-Chirurgicale du district de Joliette

Séance du 12 juin, tenue à St. Gabriel de Brandon.

Répondant à l'invitation de leurs confrères de St. Gabriel de Brandon, les médecins du district de Joliette, se rendirent à la cabane du Dr Laurendeau où eut lieu la réunion.

Les médecins suivants assistaient à la réunion:

M. le Dr François de Martigny, de Montréal,
M. le Dr Elie Asselin, de Montréal,
M. le Dr Aumont, de Montréal,
M. le Dr V. Lavallée, de St. Félix de Valois,
M. le Dr C. Bernard, de Joliette,
M. le Dr J. Sheppard, de Joliette.
M. le Dr Gaudet, de Joliette.
M. le Dr Forest, de Laurentides,
M. le Dr E. Paquin, de St. Didace,
M. le Dr H. Archambault, de St. Gabriel de Brandon,
M. le Dr A. Laurendeau, de St. Gabriel de Brandon,
M. le Dr S. Roch, secrétaire, de St. Gabriel de Brandon.

A leur arrivée, les médecins furent reçus à la gare par leurs confrères Laurendeau, Archambeault, Roch et conduits à la cabane sur les bords du lac Maskinongé, où un lunch leur fut servi par Mesdames Laurendeau, Archambeault, et Roch.

A la fin du repas, le Dr Sheppard se leva et fit l'éloge du Dr Lavallée, le héros de la fête, qui célébrait son cinquantième anniversaire de la pratique de la médecine.

Le Dr Lavallée sut remercier ses confrères de la réception qui lui était faite à cette occasion.

Le Dr Laurendeau félicita le jubilaire en ces termes:

"Au nom de la profession médicale du district que je représente, je vous souhaite bonheur, prospérité et

"longue vie. Il nous fait vraiment plaisir de commémorer cette étape de votre carrière en groupant nos sympathies autour de vous. Les soucis, les travaux de tous ceux qui se vouent à l'exercice de notre profession, les rancoeurs, les déboires, qui abreuvent bon nombre d'entre nous, sont si absorbants, si épuisants, si usants, que bien peu ont l'heur d'atteindre le tournant de la vie où vous êtes. Vous avez atteint l'âge où la philosophie qui se fait sage, humanitaire, altruiste; aussi vous nous voyez serrant nos rangs autour de vous pour vous écouter, profiter de vos paroles, recevoir une leçon de votre expérience.

"Votre vie se compose de deux parts: l'une vouée à notre art, l'autre à la politique. La médecine rurale, la médecine du village, d'humilité et de dévouement, vous l'avez aimée sans doute, car vous y êtes revenu après une longue infidélité, durant laquelle vous avez courtoisé l'altière et décevante politique.

"Vous aviez peut-être raison d'aimer la politique, car la nature vous avait fait don de ces qualités qui vous ont permis de briller au forum, de même qu'à l'assemblée des "Pères Conscrits" mais je ne doute pas que votre affection, votre tendresse n'aille à la modeste médecine de campagne.

"J'ai fait allusion tantôt aux soucis, aux déboires, aux rancoeurs que nous cueillons le long de notre route, mais je m'empresse d'ajouter que ces tribulations sont le fait des hommes et non de l'art que nous exerçons.

"La science médicale et toutes celles accessoires, je ne crains pas de l'affirmer hautement, messieurs, sont à la fois celles qui ont le plus d'attraits et qui rendent le plus de services à l'humanité. A part cette jouissance supérieure et intime que nous éprouvons par l'acquit de ces sciences, nous ressentons des satisfactions d'un autre ordre, mais non moins consolantes, par l'application de nos connaissances. Sans doute que dans cet exercice, nous voyons parfois se dresser en face de nous du préjugé, de l'ignorance, de l'ingratitude même; mais à côté de ces laideurs, que de joies, que de victoires, que de triomphes.

"Nous relevons de toutes les classes de la société, c'est pourquoi nous nous trouvons souvent en face de plaies hideuses, et les plus laides sont les plaies morales; mais sans le mauvais, le laid, le faux, nous ne pourrions juger à son mérite le bon, le beau et le vrai. Si toutefois, l'on compare l'homme primitif, l'homme ancien et l'homme actuel, dont il reste encore quelques spécimens des premiers, dans l'entourage de chacun de nous; nous devons reconnaître que l'humanité progresse, que l'évolution de l'homme n'est pas finie, qu'elle se fait dans la bonne direction, c'est-à-dire, vers le mieux. Voilà ce qui est consolant, ce qui peut restaurer notre philosophie.

"Nul, messieurs, plus que l'hôte sympathique que nous honorons aujourd'hui, n'a au cours de sa carrière longue, recueilli plus de horions et d'acclamations; nul peut-être n'a connu comme lui la griserie des pinacles et l'amertume des effondrements; mais quelque fussent les caprices de la fortune, dans ses faveurs comme dans ses